

# LE PRÉCURSEUR

VOL. 69, N° 3 | JUILLET • AOUT • SEPTEMBRE 2026

*Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920*

*100ans  
d'audace missionnaire*

## *Bâtir un avenir de compassion*



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## JUILLET 2026

### *Pour le respect de la vie humaine.*

Prions pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu.

## AOUT 2026

### *Pour l'évangélisation des villes.*

Prions pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté.

## SEPTEMBRE 2026

### *Pour la protection de l'eau.*

Prions pour une gestion juste et durable de l'eau, ressource vitale pour nous, afin que tous puissent y accéder de façon équitable.

### Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Février) **Cuba** • (Mars) **Philippines**  
• (Avril) **Haïti** • (Mai) **Canada**  
• (Juin) **Bolivie** • (Juillet) **Malawi**  
et **Zambie** • (Aout) **Hong Kong** et  
**Taïwan** • (Septembre) **Madagascar**  
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**

## Bâtir un avenir de compassion

- 3 | Un bonheur intérieur**  
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 4 | Le Village au bord de la rivière**  
– Marie-Josèphe Simard, m.i.c.
- 6 | Un patrimoine en mouvement**  
– Jeanne Gauvin, m.i.c., et Alexandre Payer
- 9 | Notre-Dame de la rue** – Anne-Marie Forest
- 12 | Ni capes ni miracles :  
la compassion au quotidien**  
– Amélie Martineau-Lavallée
- 14 | Un regard de chair** – Marie-Claude Barrière
- 16 | Au Vietnam** – Lorna F. Erickson, m.i.c.
- 18 | Un pont nommé Amour**  
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 20 | Vers la périphérie !**  
– M.I.C. de Madagascar
- 22 | S'engager aujourd'hui à créer  
une terre de compassion**  
– Extraits des chroniques M.I.C.
- 24 | Avec Toi, Seigneur** – Léonie Therrien, m.i.c.
- 25 | Dieu Créateur** – Monique Bigras, m.i.c.

## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée  
par les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire M.I.C.  
121, avenue Maplewood  
Montréal, QC H2V 2M2

**Téléphone :** 514 274-5691, poste 230

**Courriel :** leprecurseur@pressemic.org  
communications@pressemic.org

**Site Internet :** www.pressemic.org

### Directrice

Marie-Nadia Noël, m.i.c.

### Rédactrice en chef

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

### Équipe éditoriale

Marie-Claude Barrière  
Emmanuel Bélanger  
Sylvie Bessette  
Maurice Demers  
Éric Desautels  
Léonie Therrien, m.i.c.

### Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.  
Marie-Claude Barrière

### Traduction anglaise

Renée Charlebois

### Comptabilité

Nicole Beaulieu, m.i.c.

### Conception graphique

Caron Communications  
graphiques

### En couverture

La passation de la maison mère des M.I.C. à la Ville de Laval. Au centre : M. Stéphane Boyer, maire de Laval ; à sa droite : Sr Sylvia Dupuis, supérieure provinciale ; à sa gauche : Sr Marie-Josèphe Simard, assistante provinciale, et Sr Gisèle Leduc, économe provinciale. Ils sont accompagnés de membres de la Ville et du Collectif autour d'une tasse. Photo : Ville de Laval

**Membre de l'Association**  
des médias catholiques et  
oecuméniques (AMÉCO)

*Ce magazine utilise  
la nouvelle orthographe.*

Dépôts légaux  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt  
Enregistrement :  
NE 89346 9585 RR0001  
Presse Missionnaire M.I.C.

**Canada**

Nous reconnaissons l'appui financier  
du gouvernement du Canada.

# Un bonheur intérieur



**Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.**

*Le bonheur, il est dans ton cœur, ne cherche pas loin, il est au-dedans de toi!* Ce chant, composé par une

sœur haïtienne, m'a profondément touchée, car il exprime une profonde sagesse. Regarder avec les yeux du cœur transforme notre perception de la réalité. Il s'agit d'aller au-delà du visible pour se connecter à l'invisible, aux émotions et à la vérité intérieure. Prendre le temps de s'arrêter permet d'adopter une vision spirituelle centrée sur l'amour, la foi et l'espoir.

Cette approche offre une qualité de présence qui met en lumière la profondeur de chaque moment. Tout instant vécu devient une occasion de découvrir l'autre, d'accueillir un événement ou de se retrouver soi-même. Dans notre société où tout s'accélère, c'est une invitation à l'intériorité afin de permettre à l'instant présent de révéler ses trésors d'amour et la splendeur cachée des êtres et des choses.

En mars dernier, c'est ce que nous avons vécu lors de nos adieux à notre maison mère de Pont-Viau. La présentation de l'histoire de notre communauté, commentée par notre supérieure provinciale, sœur Sylvia Dupuis, a su nous toucher profondément. Ce fut une



Le 19 mars 2026, une fête de reconnaissance a été célébrée à la chapelle de la maison mère de Pont-Viau. Photo: Cecilia Hong, m.i.c.

fête remplie d'émotion où les souvenirs de chacune remplissaient les cœurs. Une célébration tenue sous le signe de la reconnaissance pour le passé, tout en tournant le regard vers l'avenir de cette maison qui s'ouvre désormais aux besoins sociaux de la Ville de Laval. Ce fut un grand Magnificat qui continue de vivre dans le cœur missionnaire des M.I.C.

Les circonstances de la vie développent en chacun et chacune de nous la capacité de percevoir et de lire la présence du Ressuscité, qui nous accompagne à chaque instant. Se laisser interpeler par l'invisible et découvrir la beauté au-delà des apparences, n'est-ce pas ce que les disciples d'Emmaüs ont vécu en retournant chez eux après les grands événements de Jérusalem? Combien de fois agissons-nous comme des aveugles, ignorant des situations qui exigeraient un regard attentif, un geste amical ou un mot de réconfort? Le tableau d'Anne-Marie Forest illustre parfaitement cette réalité: les passants tournent le dos à l'itinérant. Une œuvre qui invite véritablement à la réflexion. La saison estivale nous propose des rencontres analogues. Ouvrons les yeux de notre cœur pour répondre à une main tendue, à l'appel d'un sourire ou d'une parole aimable, car le monde manque cruellement de paix intérieure, de contacts sincères et de joie.

Que l'été fleurisse autour de vous en bonheurs familiaux, amicaux et divins. Et que la lecture de ce *petit bulletin* – comme notre fondatrice, Délia Tétreault, aimait nommer notre revue – vous apporte un temps de repos tout en nourrissant votre réflexion.

Bonne lecture!

*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*



Remise de la plaque commémorative. Photo : Cecilia Hong, m.i.c.



# Le Village au bord de la rivière

**Marie-Josèphe Simard, m.i.c.**

***Cet article synthétise les informations du communiqué de presse de la Ville de Laval diffusé le 31 mars 2026.***

La Ville de Laval a franchi une étape majeure dans la revitalisation du quartier Pont-Viau en faisant l'acquisition de la propriété des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Cette initiative ouvre la voie à un projet d'économie sociale ambitieux, conçu pour redonner vie à ce site emblématique. La prise de possession officielle a eu lieu le 2 avril 2026.

Au cœur de cette transformation : une collaboration étroite entre la Ville et les acteurs du milieu afin de donner à ce bâtiment patrimonial de 170 000 pieds carrés une vocation culturelle et communautaire. Le projet prévoit également la création d'environ 200 logements hors marché, ainsi que des

aménagements publics favorisant un milieu de vie dynamique et accessible.

## UNE VISION MUNICIPALE

Le maire de Laval, M. Stéphane Boyer, met de l'avant une vision qui conjugue mise en valeur du patrimoine et développement social :

*Cette acquisition représente une occasion unique de préserver un lieu chargé d'histoire tout en lui donnant une nouvelle vocation au service de la communauté. Nous souhaitons en faire un espace dynamique, inclusif et accessible, qui contribuera concrètement à la vitalité du quartier et à la qualité de vie des citoyennes et citoyens de Laval.*



Un grand changement : le local du *Précurseur* est devenu une clinique de pédiatrie.  
Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

## UN PROJET PORTÉ PAR LA COMMUNAUTÉ

Le Collectif autour d'une tasse (CAT) sera responsable de la transformation et de la requalification du site. Né d'une mobilisation citoyenne, il s'appuie sur une démarche collaborative solide. Sa directrice générale, Mme Nathalie Lapointe, souligne l'importance de cette étape :

*Le Collectif autour d'une tasse est né d'une volonté commune de transformer ce lieu patrimonial en un espace au service de la communauté. Dès le départ, la congrégation nous a ouvert ses portes, permettant un travail de coconstruction avec la Ville. Le transfert de cet ensemble au CAT marque une étape déterminante : grâce à l'appui du milieu de l'économie sociale, nous disposons de bases solides pour assurer le développement et la pérennité du projet. Nous souhaitons créer un lieu rassembleur, culturel, social et accessible, qui répondra aux besoins du quartier tout en contribuant à sa vitalité.*

## UN PASSAGE EMPREINT DE MÉMOIRE ET D'ESPÉRANCE

Le 31 mars dernier, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont souligné leur départ de la maison mère de Pont-Viau, après plus d'un siècle de présence en ces lieux.

Sœur Marie-Josèphe Simard, assistante provinciale, a exprimé avec émotion le sens de cette transition :

*Nous partons! Vous prenez place! Cette maison est maintenant la vôtre. Cette demeure qui a abrité tant de rêves et qui garde, en ses murs, tant de souvenirs. Plus de 100 ans de rêves réalisés : celui de Délia Tétreault, puis celui de centaines de jeunes filles qui ont sillonné les routes du monde avant de revenir sur cette terre qui est la nôtre. Ce rêve, c'est vous qui le poursuivez maintenant. Ce rêve qui devient réalité est le prolongement de celui de notre fondatrice et du nôtre. Il s'actualise et prend racine au sein de la communauté lavalloise avec des gens de cœur, des personnes sensibles, attentives aux besoins de la population, soucieuses de rendre le monde meilleur et plus humain.*

**NOUS PARTONS DANS  
LA PAIX, SACHANT QUE  
LA MISSION SE POURSUIT,  
SELON LES COULEURS ET  
LES BESOINS DU MILIEU.**

*Cette maison deviendra ce que vous en ferez, et nous sommes certaines qu'elle continuera d'être un lieu de sécurité, de réconfort et d'écoute. Un lieu où la beauté et la bonté se côtoient, un espace de partage et d'accueil où nous pourrions revenir et prendre un café dans une atmosphère chaleureuse, où les murs fredonneront des mélodies qui touchent l'âme et soulagent le cœur...*

*Nous partons dans la paix et la confiance, sachant que la mission se poursuit et s'incarne ici, aujourd'hui, selon les couleurs et les besoins du milieu. Ainsi, le Village au bord de la rivière prendra racine au rythme de la vie.*

En écho à cet héritage, une parole de notre fondatrice demeure : *Ce ne sont pas les grandes maisons qui rendent heureux, mais les grands cœurs.* ∞

# Un patrimoine en mouvement

Profiter d'une saison de transition pour creuser ses racines



**Jeanne Gauvin, m.i.c.,  
et Alexandre Payer**

Délia Tétreault a laissé derrière elle plus de deux mille lettres archivées et indexées avec grand soin par sa communauté. En relisant avec émotion ce legs épistolaire, nous redécouvrons la genèse de la mission. Si la fondatrice insistait tant pour que les sœurs chroniquent la vie de leur congrégation naissante, c'était pour ancrer une continuité historique et spirituelle.

Sans cette base solide, la diffusion d'un message qui résonne encore aujourd'hui serait fragile. C'est ce même fil conducteur, véritable trame de soutien, qui guide les activités du Musée Délia-Tétreault durant cette période de transition.

## LA PROCHAINE ESCALE

Tout déménagement est un mélange doux-amer de tristesse et d'espoir. Quitter des lieux imprégnés du souvenir de Délia Tétreault afin de faire rayonner ailleurs son héritage demande un détachement et une confiance qui s'approvoisent...

Il convient de reconnaître la détermination et la rigueur de l'équipe du Musée pour documenter, conditionner et entreposer les œuvres et artefacts. Enveloppés soigneusement dans du papier de soie et du papier bulle afin de traverser ce « long hivernage », ces trésors attendent désormais leur renaissance dans des lieux conçus pour leur offrir la lumière et l'espace qu'ils méritent.

Ce départ de juillet 2025 marque ainsi la fin d'un enracinement profond amorcé en 1924. Si le site de la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception s'apprête à changer de vocation, ce précieux patrimoine ne quittera pas le quartier : il sera relocalisé dans la nouvelle construction érigée sur ce même terrain, assurant ainsi la pérennité de cet héritage au cœur même de la ville de Laval.

## LE BUREAU DU MUSÉE : UN PHARE DE CRÉATION

En attendant que le Musée Délia-Tétreault soit implanté définitivement dans ses nouveaux locaux, l'équipe reste toujours en mouvement. Notre escale à la Villa Opale, à Lachine, est loin d'être un simple passage obligé. Logées dans un bureau baigné de lumière, nous habitons déjà pleinement cet espace qui stimule notre créativité. C'est ici, dans cette atmosphère inspirante, que nous faisons revivre l'esprit de Délia à travers nos objets de mémoire.

## LES MOIS S'ENVOLENT, LES CALENDRIERS RESTENT

L'impossibilité actuelle d'accéder à notre patrimoine matériel, pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous rappelle une autre épreuve récente : lors de la pandémie de COVID-19, le Musée avait dû suspendre ses activités. À l'époque déjà, l'équipe avait trouvé une façon astucieuse de maintenir le lien avec un public en confinement.



L'espace temporaire du Musée Délia-Tétreault à la Villa Opale, à Lachine. Un local baigné de lumière, propice au travail et à la créativité, comme le souhaitait Délia. Photo : Alexandre Payer

Profitant d'une mise à niveau du mobilier, une séance photo des collections a donné naissance à un projet porteur de sens : un calendrier. Ce projet perdure encore à ce jour. Car, même lorsque le Musée est silencieux, les objets continuent de raconter leur histoire. Chaque mois, un groupe d'artéfacts est accompagné d'une citation inspirante de Délia Tétreault et d'une légende présentant l'élément. Les éditions suivantes évoluent au fil des thèmes d'actualité – écologie, reconnaissance, communication bienveillante, pleine conscience... – et s'enrichissent aujourd'hui d'illustrations à l'aquarelle qui allient transparence, lumière et subtilité.

Cinq ans plus tard, ce calendrier est devenu un incontournable de la communauté. Aux yeux de tous et toutes, il s'est imposé comme un outil d'animation, de communication et de rapprochement. Une sœur nous confie, ébahie : *C'est la première fois depuis mon entrée dans la communauté que ma famille me parle de Délia Tétreault. Et c'est grâce à votre calendrier !* Aujourd'hui plus que jamais, il est motivant de constater qu'il remplit avec brio sa fonction initiale : créer un espace de partage autour de la vision de Délia qui va bien au-delà du lieu physique.

## L'OPALE NOUS OUVRE SES PAGES ET SON CŒUR

Une autre belle surprise attendait notre équipe à son arrivée à Lachine : une tribune au sein du journal mensuel *L'Opale*. L'invitation est toujours lancée ! Chaque mois, une page est consacrée à la pensée de la fondatrice, un court message de solidarité, de bienveillance et de gratitude.

Délia Tétreault possédait un sens aigu de la communication, et cette collaboration avec *L'Opale* nous permet de poursuivre sa mission : celle de tisser des liens avec la communauté et de faire rayonner des valeurs qui ne connaissent pas la retraite.

Au-delà des conseils et astuces pour vivre la philosophie de Délia Tétreault au quotidien, ces articles nous permettent de raconter des fragments d'histoire, de livrer des réflexions sur l'engagement social et de donner des nouvelles du futur musée. Ce rendez-vous se veut un espace de rencontre, une fenêtre ouverte sur l'œuvre d'une femme d'exception dont l'audace continue de nous guider.

## UN BAZAR BIEN ORGANISÉ

Tout commence à l'entrée de nos bureaux. Les visiteurs y sont accueillis par notre « boutique », une armoire vitrée à l'éclairage intégré présentant les dernières créations du Musée. Intrigué par notre présentoir, un membre de l'équipe administrative de la Villa Opale s'est arrêté pour en découvrir le contenu. De cet intérêt est née une proposition spontanée : *Pourriez-vous participer à notre bazar de Noël en exposant ces magnifiques créations ?* Ce coup de cœur s'est transformé en une invitation enthousiaste. Ainsi, lors de ce marché des Fêtes, la présentation soignée et dynamique de nos produits nous a permis de faire bonne figure aux côtés des autres exposants. Cet événement fut une occasion exceptionnelle de faire rayonner l'esprit et les valeurs de Délia Tétreault en insufflant à son milieu la signature festive qui est la nôtre.

## LE MUSÉE RÊVÉ

Au-delà des possibilités offertes par sa nouvelle communauté lachinoise, il va sans dire que le cœur du Musée demeure à Laval et que ses yeux restent tournés vers l'avenir. Le 16 août dernier, lors d'un grand rassemblement appelé Conseil d'Institut, les provinciales des différentes missions se sont réunies

pour revoir la gestion et l'animation spirituelle de la communauté. Ce moment privilégié a permis d'informer les vingt-trois participantes des engagements du Musée pour inscrire sa transition actuelle dans la pérennité. Durant la rencontre, l'équipe a présenté la maquette virtuelle préliminaire de la salle d'exposition qui sera intégrée au nouveau siège social à Laval. On y découvre un espace conçu pour un public nombreux et diversifié, c'est-à-dire un lieu qui offre une plus grande liberté aux visiteurs et une accessibilité accrue aux groupes scolaires et aux personnes en situation de handicap. Pour un Musée qui a toujours dû s'ajuster aux locaux existants afin d'y mettre en valeur ses collections, faire l'exercice inverse a eu quelque chose d'exaltant. Nous nous sommes sentis littéralement projetés dans un avenir de possibilités !

Le Musée a toujours été tourné vers l'avenir et n'a jamais eu peur de rêver. Où que nous allions, Délia Tétreault refuse de passer incognito ! L'étude de sa correspondance nous a permis d'approfondir sa pensée pour qu'elle nous accompagne et nous conseille en tout temps. Durant ces périodes de transition, ce patrimoine intangible agit comme la constitution du Musée, recentrant sa mission sur ses valeurs clés : la communication, l'ouverture à l'autre et la joie partagée.

C'est un rendez-vous ! 

*Je soutiens la mission en lisant  
la revue et en faisant un don.*



# Notre-Dame de la rue

*De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre  
pour qu'il siége parmi les princes, parmi les princes de son peuple.*

Ps 112, 7-8



*Notre-Dame de la rue, œuvre d'Anne-Marie Forest.*

## Anne-Marie Forest

Depuis quelque temps, dans la ville de Joliette où j'habite, je vois de plus en plus de personnes qui vivent dehors, malgré le froid et la neige. Cette situation m'interpelle, et c'est pourquoi l'invocation à Marie entendue lors d'un reportage de Francis Denis, diffusé

sur KTO TV en novembre 2025 et intitulé *Notre-Dame de la rue à Montréal: L'Église au cœur des trottoirs*, a particulièrement retenu mon attention. Ce documentaire mettait en lumière le témoignage de l'équipe de bénévoles, dirigée par l'abbé Claude Paradis, qui vient



Anne-Marie dans son atelier. Photo : KTO

en aide aux personnes en situation d'itinérance dans la métropole. Fondé en 2013 par ce prêtre, de concert avec le diocèse de Montréal, cet organisme se dévoue auprès des plus démunis pour leur offrir de l'aide matérielle, spirituelle et morale.

## UN HOMME D'EXCEPTION

Dans le livre d'entretiens *Confessions d'un prêtre de la rue*, l'abbé Paradis se raconte à Jean-Marie Lapointe. Isabelle Maréchal, journaliste et animatrice à la radio qui en signe la préface, décrit ainsi cet homme d'exception :

*Si on le surnomme le « prêtre des itinérants », c'est qu'il est un des rares à leur tendre la main, sans les juger ni tenter de les convertir. [...] Claude se plaît à dire que la rue l'a amené à la religion, et que la religion l'a ramené dans la rue ! C'est vrai. Une fois ordonné prêtre, le cardinal Jean-Claude Turcotte, qui avait le don de reconnaître les bonnes personnes, lui demande de s'occuper des itinérants. Et l'abbé Paradis n'a jamais failli à la tâche.*

*Si la rue a déjà été son refuge, c'est aujourd'hui sa mission profonde. Ses influences sont multiples, mais celle du père Pops aura sans doute été déterminante. On ne peut avoir travaillé pendant dix ans avec le créateur du Bon Dieu dans la rue, entendu la détresse de milliers de jeunes perdus ou sans-abris, sans vouloir à son tour poursuivre son œuvre<sup>1</sup>.*

Mon tableau est donc aussi un hommage au prêtre Claude Paradis et à ceux et celles qui œuvrent au quotidien pour offrir réconfort, dignité et espoir aux plus pauvres. Pour sa création, j'ai esquissé en premier lieu la figure de Marie, émue par la photo d'une femme consolant son enfant, tout en m'inspirant de la posture classique d'une piéta, c'est-à-dire d'une représentation de la Vierge tenant le Christ mort après la descente de croix. Puis de nombreuses photos d'itinérants ont guidé mon travail. Si j'ai d'abord dessiné à l'homme un visage marqué par la souffrance, j'ai finalement décidé d'adoucir ses traits, comme si la présence de Marie lui avait apporté un certain réconfort. Pour ce portrait, je me suis inspirée d'un dessin de Jésus réalisé par Léonard de Vinci.

Durant mon travail, j'ai réfléchi aux mots de l'abbé Paradis :

*C'est donc important de s'agenouiller quand l'autre est à terre ? Oui ! Ça me rappelle une anecdote. Je pense que c'est arrivé à la Maison du Renouveau, à Charlesbourg, pendant la communion. J'étais jeune, je devais avoir environ trente ans. J'arrive pour communier et l'hostie tombe par terre. Alors que je me penche pour la reprendre, je lève la tête et je vois un énorme crucifix. La première fois que j'ai été dans la rue et que je me suis penché sur quelqu'un qui était couché, la même image m'est apparue. Je voyais dans cette personne le même Christ, la même souffrance que celle que j'avais vue lors de cette communion<sup>2</sup>.*

## LE SERVITEUR SOUFFRANT

En pensant, priant et méditant sur tous les événements terribles qui se déroulent dans le monde en ce moment, je me rends compte que l'homme assis par terre représente aussi tous ceux qui sont sans ressources, méprisés, humiliés et abandonnés. C'est le Serviteur souffrant du livre d'Isaïe. Comme l'écrit Jean-Michel Castaing, *parmi les grandes figures bibliques qui annoncent la Passion de Jésus, le Serviteur est le plus grand*<sup>3</sup>. Relisons quelques versets d'Isaïe (53, 3-5) :

*Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.*

*Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.*

Ce tableau est pour moi une autre façon de m'agenouiller pour honorer le Seigneur présent dans l'homme blessé. Grâce à lui, mon regard s'ouvre, mon pinceau devient l'instrument qui porte ma prière afin d'interpeler à mon tour et peut-être même de le relever.

Comme le disait encore Claude Paradis :

*Lorsque j'élève l'hostie, on y retrouve le même Christ que quand j'aide la personne couchée sur le trottoir à se relever. C'est pourquoi je pense avoir appris davantage sur l'Évangile auprès des gens de la rue et de ceux qui sont blessés que lors de mes études pour devenir prêtre. Ils m'ont appris à accepter ma faiblesse et à en faire ma force<sup>4</sup>.*

Derrière Marie, le visage de l'enfant, témoin de la scène, est rempli d'interrogations. Il contraste avec les autres passants qui, absorbés par leurs préoccupations, ignorent ce qui se déroule près d'eux. Heureusement, les jeunes se laissent encore surprendre par ce qu'ils voient et sont souvent, spontanément, les plus compatissants. ☹

**Pour aller plus loin :** [www.ktotv.com/video/00454642/notre-dame-de-la-rue-a-montreal-leglise-au-coeur-des-trottoirs](http://www.ktotv.com/video/00454642/notre-dame-de-la-rue-a-montreal-leglise-au-coeur-des-trottoirs)

<sup>1</sup> Claude Paradis et Jean-Marie Lapointe, *Confessions d'un prêtre de la rue*, préface d'Isabelle Maréchal, Montréal, Novalis, 2018.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>3</sup> Jean-Michel Castaing, « Le Serviteur souffrant, plus grand personnage de l'Ancien Testament », *Aleteia*, 19 avril 2019.

<sup>4</sup> Claude Paradis et Jean-Marie Lapointe, *op. cit.*, p. 186.

# NI CAPES NI MIRACLES

## *la compassion au quotidien*



Photo : Adobe Stock



**Amélie Martineau-Lavallée**

La sentez-vous, cette énergie estivale qui revient avec le soleil et la vitamine D que votre peau absorbe grâce à lui ? L'été, les Québécois et les Québécoises renaissent ! La vie sociale, tout comme les activités amicales et familiales, repart en flèche. La voilà chassée rapidement, la léthargie hivernale qui affecte certains et certaines d'entre nous. D'ailleurs, il a été démontré qu'on se met plus facilement en couple au retour de la belle saison qu'en plein cœur de l'hiver. J'ai toujours trouvé que cela en dit long sur l'influence du temps sur notre état intérieur, qui semble lui aussi se réchauffer avec les rayons du soleil ! C'est un peu comme si, durant l'été, la lumière dans nos vies était autant extérieure qu'intérieure.

C'est comme si on « dégelait » un peu et qu'on se laissait porter par un vent de renouveau. On vogue avec joie vers autrui : on se rassemble, on s'entraide, on rit, on s'épaule, on s'ouvre au monde de l'autre et on s'amuse plus facilement. J'ai l'impression que, libérés

de nos bottes d'hiver, on se met en chemin plus facilement. Vous êtes-vous déjà arrêtés cinq minutes pour vous demander ce que vous faites de toute cette énergie ? Comment cette vitalité retrouvée peut-elle devenir une invitation à vivre la solidarité fraternelle de manière plus concrète ?

### QUAND LE CŒUR SE MET EN MOUVEMENT

La solidarité humaine est essentielle, mais pour les catholiques, elle a des racines plus profondes. Elle prend sa source dans la compassion envers nos frères et sœurs. Si l'on se réfère à son étymologie latine, ce mot signifie littéralement « souffrir avec ». C'est par cette capacité profonde à ressentir la souffrance d'autrui que naît cette solidarité. De nos jours, on réduit parfois la compassion à un simple sentiment ou à de la sensiblerie, alors que ce regard aimant posé sur l'autre et l'accueil bienveillant de sa vulnérabilité sont des attitudes fondamentales. Avoir le don de voir

plus loin que les vêtements, le sourire convenu ou le discours distrayant de la personne devant nous n'est peut-être pas inné, mais on peut s'y exercer !

Oserais-je comparer la compassion à un superpouvoir ? Pour ceux et celles qui ont vu le film *Spider-Man* (2002), vous avez peut-être été marqués par la célèbre phrase de l'oncle Ben qui disait à Peter Parker : *Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités*. Quand nous voyons plus loin et que nous choisissons de répondre avec compassion, notre vie change et celle des autres aussi. Combien d'œuvres, petites et grandes, sont nées de ce regard de bonté posé sur des gens et sur des situations d'injustice ? Il n'y a ni phénomène inexplicable, ni pique d'araignée mutante, ni magie là-dedans ! Juste un cœur qui aime et veut le bien d'autrui... ce qui est la vocation de toute personne baptisée. Nous voilà donc au plus profond de la mission chrétienne, qui est aussi celle de l'Église : rendre visible l'amour et la miséricorde de Dieu. Un superpouvoir qui est bien plus héroïque que celui des superhéros, puisqu'il n'est ni occasionnel ni circonstanciel, mais enraciné dans chaque minute du quotidien. De plus, par notre affiliation au Christ, il est donné à tous et toutes... et non pas réservé à quelques « élus ».

## INCARNER LA COMPASSION CONCRÈTEMENT

Le Fils de Dieu est venu et *il a pris chair de la Vierge Marie*, dit le Credo de Nicée-Constantinople. Pour les chrétiens et les chrétiennes du monde entier, il est LE modèle absolu de miséricorde et de compassion. Sa vie et ses enseignements continuent de changer des vies encore aujourd'hui. Toutefois, est-il pour autant un modèle inaccessible ? Après tout, *Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière*. Il a inspiré de grandes figures de sainteté : François, Hildegarde, Dominique, Thérèse (la grande et la petite !), Benoît, Marguerite Bourgeoys et François de Laval. Leurs filles et fils spirituels poursuivent encore de nos jours leur mission initiale, contribuant à améliorer le monde.

Sans rien enlever à ces grands amoureux et amoureuses de Dieu, j'ai une grande admiration pour les discrets petits saints et petites saintes du quotidien. Ceux et celles que l'Église universelle ne connaîtra jamais, car ils vivent bien cachés dans leur communauté chrétienne. Ceux et celles qui participent à des initiatives communautaires, à des projets intergénérationnels, qui font de l'accompagnement pastoral aux couleurs de leur personnalité et de leur foi. Ou encore ceux et celles dont les gestes simples éclairent le quotidien. C'est par ces mille et une initiatives qu'un

groupe, un quartier, une ville s'améliorent. Il y a une grande force dans ces petites actions qui transforment des vies, parce que c'est par toutes ces paroles et actes empreints de compassion que se construit l'avenir. Si les grands discours peuvent donner un élan, ce sont les gestes répétés, alignés sur l'Évangile, qui changent le monde. Ceux et celles qui

ont entendu dans leur cœur : *Votre mission, si toutefois vous l'acceptez, c'est de bâtir dès maintenant le Royaume de Dieu !*

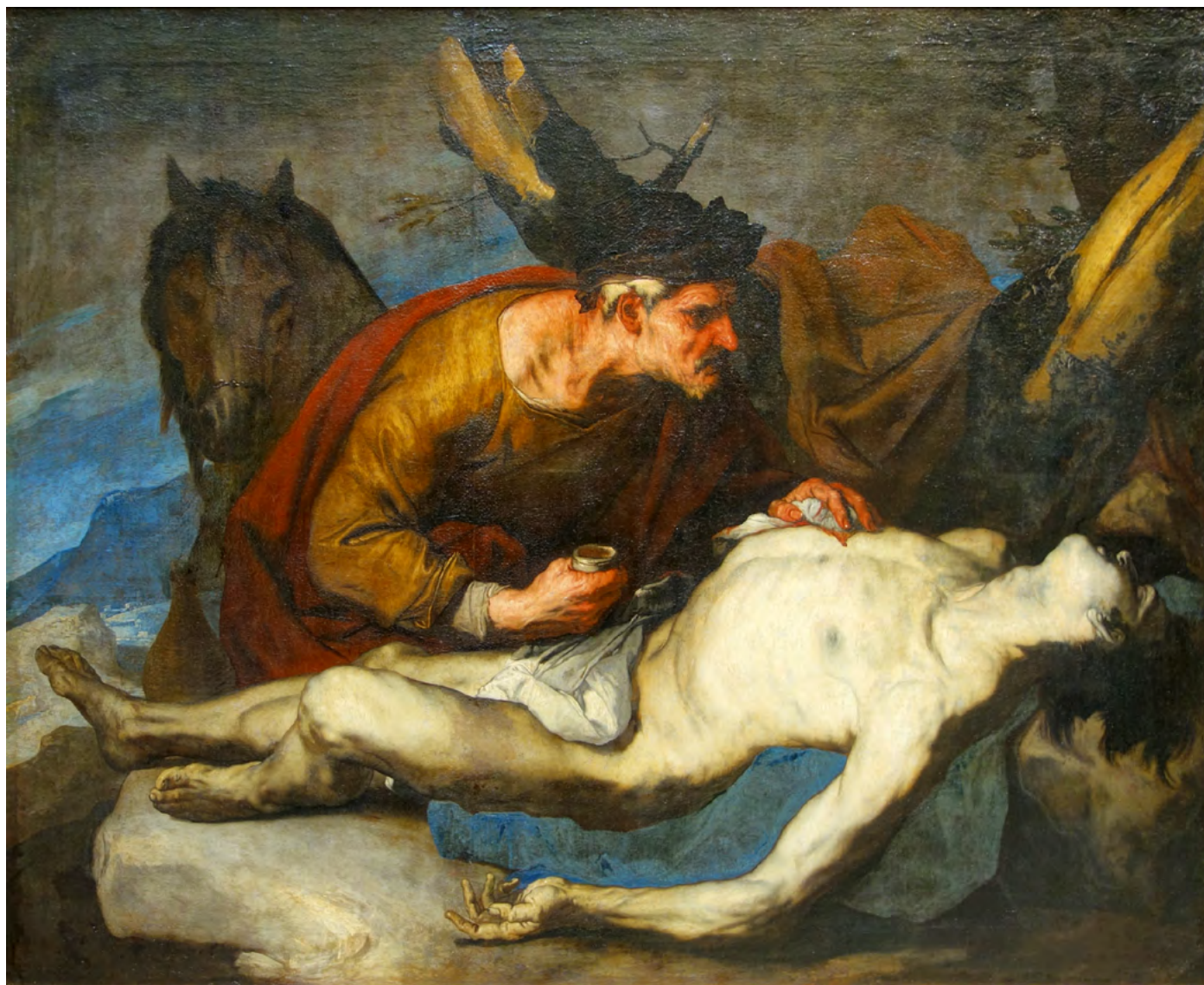
## COMMENT L'ÉTÉ PEUT-IL NOUS INSPIRER POUR LA SUITE ?

L'été nous met en mouvement... Et si nous transformions cet élan estival en un réengagement pour les temps à venir ? En se rappelant qu'il est bon, parfois, de changer de lieu ou même de type d'engagement pour apporter un souffle nouveau, tant dans nos vies qu'au sein des organismes dans lesquels nous œuvrons. C'est étrange, mais c'est parfois en quittant quelque chose qu'on retrouve la fougue. C'est quelquefois en laissant une chaise vide que quelqu'un reçoit l'appel à « bénévoler » à notre place. J'aurais pu conclure cet article en vous suggérant d'accomplir un geste simple pour incarner la compassion cet été. Je vous invite plutôt à vous demander où vous pourrez le mieux refléter la compassion du Christ envers vos frères et sœurs. Où vous appelle-t-il à être ses bras, ses oreilles ou son cœur durant les prochains mois ? ☺

# Un regard de chair

*À l'occasion de la XXXIV<sup>e</sup> Journée mondiale du malade qui, comme chaque année, s'est tenue le 11 février, le pape Léon XIV a proposé une méditation sur « La compassion du Samaritain ». Ses mots m'ont inspiré cette courte réflexion. Comme nous tous et toutes, cette péricope m'accompagne depuis l'enfance et je croyais la connaître par cœur. Je me trompais. Je l'avoue bien humblement, je n'en avais pas saisi toute la portée. Les paroles du souverain pontife m'ont dessillé les yeux.*

Marie-Claude Barrière



Luca Giordano, *Le Bon Samaritain*, vers 1650, huile sur toile, Musée des beaux-arts de Rouen.

## DES YEUX AUX ENTRAILLES

Avant d'aller plus loin, relisons ensemble un extrait de cette parabole tirée de l'Évangile selon saint Luc (10, 30-33) :

*Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.*

*Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.*

*De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.*

*Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. »*

Voici les mots du Saint-Père qui ont fait jaillir une étincelle dans mon esprit : *La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne « passa pas outre », mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduisit à une proximité humaine et solidaire*<sup>1</sup>. En fait, c'est la force mystérieuse des huit derniers mots du verset trente-trois qui m'avait échappé : *il le vit et fut saisi de compassion*. Concentrée sur le résultat de son action, je n'avais pas compris que la charité du Samaritain procède d'abord et avant tout d'un regard. Car, si le prêtre et le lévite voient eux aussi le blessé étendu sur la route, ils ne le regardent pas. Seul le Samaritain s'arrête aux pieds de l'homme souffrant, *saisi* qu'il est aux entrailles, c'est-à-dire pris de pitié au plus profond de son être. Seul le Samaritain accepte d'être traversé par la détresse de cet inconnu : son regard se fissure et son âme est transpercée. Sans hésiter, il lui offre son aide.

## UNE FISSURE EN TOUTE CHOSE

Cette alchimie intérieure, le poète Leonard Cohen l'a magnifiquement chantée dans *Anthem* : *Il y a une fissure en toute chose / c'est ainsi que pénètre la lumière*. À mon sens, c'est cela le cœur palpitant de la parabole : la compassion transforme notre regard de pierre en regard de chair. Autrement dit, quand nos yeux se ferment à Dieu, ils s'obscurcissent ; quand nos yeux se ferment à l'autre, ils s'assèchent. À l'inverse, l'action coule naturellement une fois que notre regard est

incarné, puisqu'elle prend sa source au cœur même du Ressuscité. Le Samaritain passe à l'acte par amour. Car, comme le pape le fait si sagement remarquer : *L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre ; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale, mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le véritable Samaritain divin qui s'est approché de l'humanité blessée*<sup>2</sup>.

## PAR OÙ PÉNÈTRE LA LUMIÈRE

Après cet élan initial, il y a donc la décision d'aimer. Le regard fissuré, la nuque rendue moins raide, le cœur entaillé par l'humilité et la conscience du Christ vivant en l'autre, cet étranger tend les mains. Reconnaisant un frère en l'homme laissé pour mort, le Samaritain s'approche, panse ses blessures en y versant de l'huile et du vin, le conduit à l'auberge et le confie à son propriétaire en lui assurant le gîte et le couvert. À l'image du Médecin suprême, il est devenu amour.

LE SAMARITAIN  
NOUS FAIT COMPRENDRE  
QU'IL N'Y A DE VÉRITABLE  
COMPASSION QUE DANS CE  
DON DE SOI TOTAL.

C'est cette volonté de nous laisser *toucher* qui abolit nos barrières et nous ouvre à la fraternité humaine. Le Samaritain nous fait comprendre qu'il n'y a de véritable compassion que dans ce don de soi total, comme il n'y a parfois de véritable prière que dans les larmes. Cet été, puissions-nous être attentifs et attentives à cette lumière transformatrice. Puissions-nous dire oui à la compassion, cette *révolution de l'amour*<sup>3</sup>. Puissions-nous porter sur l'autre un regard de chair. 🕊

<sup>1</sup> Message du pape Léon XIV à l'occasion de la XXXIV<sup>e</sup> Journée mondiale du malade, « La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre », 13 janvier 2026. | <sup>2</sup> *Ibid.* | <sup>3</sup> Homélie du pape Léon XIV à la paroisse pontificale Saint-Thomas de Villanova prononcée le dimanche 13 juillet 2025.

# Au Vietnam



**Lorna F. Erickson, m.i.c.**

Au début du millénaire, en l'an 2000, les autorités provinciales de nos missions d'Asie — Taïwan, Hong Kong, Japon et Philippines — se réunissent pour évaluer la vitalité de notre présence sur le continent. Elles ressentent alors le besoin d'insuffler un nouvel élan missionnaire en accord avec notre vocation commune.

Dynamisées par le charisme de notre fondatrice Délia Tétréault — qui consiste à participer à l'œuvre de l'Église dans le monde à travers tous les genres d'apostolat —, elles planifient le développement d'une mission au Vietnam.

En 2008, la supérieure générale, Louise Denis, m.i.c., et son conseil donnent leur approbation finale à ce projet et en confient la réalisation conjointe aux provinces du Japon et des Philippines.

## L'ENVOI ET L'ARRIVÉE AU VIETNAM

Après 18 ans de vie missionnaire au Japon, je reçois le mandat d'être la pionnière de cette nouvelle aventure. C'est dans la foi et avec une grande humilité que j'accepte cette nomination, persuadée que la Providence m'accompagnera dans cet appel.

Quelques mois plus tard, en juillet, l'évêque du diocèse de Can Tho, Mgr Stephano Tri Buu Thien m'accueille à l'aéroport de Hô Chi Minh. Je réside temporairement dans une maison des sœurs de la congrégation vietnamienne, les Daughters of Holy Mary.



Les sœurs M.I.C. vietnamiennes. Photo : M.I.C.

## UNE ÉGLISE VIVANTE ET DES JEUNES ENGAGÉS

Je découvre rapidement que l'Église catholique du Vietnam est une communauté vibrante et dynamique, comptant environ sept millions de catholiques (soit 7,4 % de la population). Elle vit un véritable renouveau depuis quelques années et le nombre de baptisés augmente de façon constante.

Bien qu'elle soit minoritaire, l'Église participe activement, aux côtés des autres dénominations religieuses, aux activités sociales et caritatives qui répondent aux besoins de la population. Plusieurs de ces communautés chrétiennes existent depuis de nombreuses générations, et il est clair que les jeunes ont à cœur de faire fructifier les valeurs qui leur ont été transmises. Malgré l'attrait des mirages financiers liés aux technologies et à l'économie du monde actuel, cet héritage spirituel exerce toujours sur eux une telle attirance qu'ils cherchent à servir l'Église locale de diverses manières. Le nombre de vocations sacerdotales et religieuses demeure toujours en croissance constante au Vietnam, et beaucoup se sentent appelés à la vie missionnaire au-delà de leurs frontières.



Hien et Bao Yen organisent une fête de Noël pour les enfants défavorisés chez elles.  
Photo : M.I.C.

## INTÉGRATION, MISSION ET NAISSANCE DE VOCATIONS

Durant mes premiers mois dans le pays, je me consacre à l'étude de la langue ainsi qu'à la découverte des richesses et des valeurs de cette culture millénaire. Même si l'apprentissage du vietnamien (*Tiếng Việt*) est difficile, l'accueil, l'hospitalité et la chaleur humaine de ce peuple me donnent l'impression de faire déjà partie de cette grande famille.

Afin de m'intégrer dans les diverses activités du diocèse, Mgr Stephano Tri Buu Thien me confie un nouveau projet : l'animation d'une messe dominicale en anglais. C'est à cette occasion que je rencontre plusieurs étudiants universitaires. Ensemble, nous mettons sur pied des cours d'anglais et des temps de partage de l'Évangile en vue d'approfondir les valeurs chrétiennes.



Cathédrale Notre-Dame de Saïgon à Hô Chi Minh-Ville, au sud du Viêt Nam.  
Elle fut construite par les Français de 1877 à 1880. Photo : M.I.C.

Au fil du temps, c'est lors de ces échanges que quelques jeunes filles expriment le désir de vivre leur vie chrétienne à travers un engagement religieux. La spiritualité de notre fondatrice et la raison d'être de notre Institut répondent à leurs aspirations profondes.

Dès 2008, deux jeunes Vietnamiennes partent pour les Philippines dans le but de s'engager dans un cheminement de formation à la vie religieuse. Lors de leur profession perpétuelle, elles expriment les motivations de leur choix de vie. Sœur Hien confie : *J'ai été attirée par la vie religieuse M.I.C. en découvrant la vie de Mère Délia. Sa spiritualité d'action de grâces a résonné dans mon cœur.* De son côté, sœur Bao Yen affirme : *Le zèle des missionnaires M.I.C. et la spiritualité d'action de grâces vécue dans la vie quotidienne et dans les ministères qui nous sont confiés ont confirmé mon appel à m'engager au service de la mission de l'Église.* Enfin, sœur Anne Thuong, scolastique, ajoute : *J'ai été attirée par le vécu des M.I.C. qui célèbrent la vie comme un don de Dieu et servent avec joie et gratitude.*

## UNE ŒUVRE QUI SE POURSUIT

Depuis mon départ du Vietnam en 2014, je ne cesse de remercier le Seigneur pour cette merveilleuse expérience missionnaire et pour l'enrichissement reçu au contact des valeurs humaines, culturelles et spirituelles de ce peuple. Plusieurs autres religieuses M.I.C. de la province des Philippines ont eu elles aussi, à tour de rôle, le privilège de servir l'Église vietnamienne.

Aujourd'hui, notre maison de Hô Chi Minh est animée d'une intense activité pastorale et nous rendons grâce pour cette belle mission. Nous regardons vers l'avenir avec confiance, poursuivant l'annonce de la Bonne Nouvelle, fidèles au rêve de Délia Tétreault. 🌀



# Un pont nommé AMOUR

Le pont Pierre-Laporte et le pont de Québec. Photo : Shutterstock

**Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.**

Quelle est la vocation d'un pont, si ce n'est de réunir deux mondes ? Il y a plusieurs années, la Ville de Trois-Rivières martelait ce message à la radio : *Le pont, il nous le faut, et nous l'aurons*. Aujourd'hui, le pont Lavolette relie bel et bien la rive nord à la rive sud. En politique, les pourparlers entourant le projet de construction d'un troisième lien routier entre Québec et Lévis sont relancés. De son côté, le président Trump menace de bloquer l'ouverture du nouveau pont Gordie-Howe, ce passage frontalier entre Windsor et Détroit... Peu importe son emplacement, le pont est un endroit stratégique, crucial pour les relations humaines et commerciales. Il facilite les rencontres, une nécessité pour la fluidité des échanges.

## UN MODÈLE DE RELATION HUMAINE

Lorsqu'on observe la fonction d'un pont, il devient naturel de s'interroger sur la façon dont l'être humain peut s'en inspirer pour cultiver le dialogue et les liens avec autrui. Bien au-delà de sa beauté architecturale, il n'est pas qu'une simple structure de béton ou d'acier : il sert avant tout à franchir des obstacles, qu'il s'agisse d'un précipice, d'un cours d'eau ou d'une crevasse. Il permet ainsi de relier ce qui paraissait séparé, de rendre possible la rencontre là où le passage semblait autrefois impossible.

Ainsi, au fil de nos vies, nous sommes souvent appelés à jouer ce rôle. Cela peut signifier dénouer des situations délicates, insuffler un peu d'amour lors d'une conversation ou faciliter la réconciliation entre des personnes. Une chose est sûre : le pont nous rapproche des autres. Par l'écoute attentive, la sympathie partagée, une parole amicale, et plus encore, chacun peut, à sa manière, devenir ce lien précieux qui nous unit.

PAR SA PROXIMITÉ ET SON  
AMOUR, JÉSUS-CHRIST A  
INCARNÉ CETTE PASSERELLE,  
RÉVÉLANT LA PRÉSENCE  
DIVINE AU CŒUR DE  
L'EXISTENCE HUMAINE.

Au cœur de nos expériences se lève un pont invisible : celui qui nous permet de dépasser nos propres limites et d'entrevoir l'infini. Ce passage nous offre aussi de nous sentir aimés, comme des enfants chéris. Ce pont porte un nom : Jésus-Christ. Par sa proximité, il s'est fait le révélateur de l'amour de Dieu, rendant tangible pour chacun et chacune la présence divine au cœur de notre existence.

## LES PROPHÈTES : PORTE-PAROLE DE DIEU

La construction d'un pont ne va pas de soi. Elle exige de consulter, notamment, ingénieurs, architectes, géomètres afin de faire l'étude approfondie des lieux

et de valider la faisabilité de l'ouvrage. Dans sa sagesse, Dieu a aussi planifié la venue de son Fils. Tout au long de l'histoire, les prophètes ont agi comme ses porte-paroles, guidant l'humanité sur le chemin de la vérité. Ils ont transmis le message divin, appelant les êtres humains à aller au-delà de leurs limites et à franchir les obstacles pour s'unir dans l'amour et la paix. Parmi eux, par son message et sa mission, Jean-Baptiste occupe une place particulière : en annonçant le Christ, il a préparé le chemin pour celui qui deviendra le pont entre Dieu et l'humanité. Par sa proximité et son amour, Jésus-Christ a incarné cette passerelle, révélant la présence divine au cœur de l'existence humaine.

Ses mots ont-ils été entendus ? Pas toujours, car une telle révélation exigeait une oreille attentive et un cœur ouvert à la Parole – et il en est toujours ainsi de nos jours. Jésus est venu sur terre pour construire ce lien d'amour dont l'humanité a tant besoin. Par son Incarnation, sa mort sur la croix et sa résurrection, il offre la réconciliation, le pardon et la vie éternelle. Il est véritablement ce pont nommé Amour, offert à toute l'humanité.

À notre tour, demandons-nous comment nous pouvons devenir ce trait d'union dans un monde déchiré. Partout sur la planète, les menaces de guerre entre les nations planent sans cesse, sans oublier la crise climatique. En chrétiens et chrétiennes à l'écoute de la Parole de Dieu, il nous appartient de devenir ces ponts de réconciliation indispensables à la paix, de nous engager à protéger notre Terre mère et de vivre en véritables enfants de Dieu. Notre mission aujourd'hui n'est-elle pas, selon le vœu de notre fondatrice, la vénérable Délia Tétreault, de *semmer le bonheur à pleines mains, car c'est encore le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre ?* 🌱

# Vers la périphérie !



M.I.C. de Madagascar. Photo : M.I.C.

## M.I.C. de Madagascar

La maison de notre communauté est située dans la ville de Morondava, à l'ouest de l'île de Madagascar. En face de notre résidence se trouve une mosquée de grand renom, une proximité qui favorise entre nous une relation amicale dans le respect des valeurs de chacun. Depuis l'arrivée des premières M.I.C. dans la région de Menabe, les conditions de vie ont nettement évolué à tout point de vue. Par exemple, l'école, devenue le Lycée privé catholique de l'Immaculée Conception (LPCIC), accueille cette année 2280 élèves issus de diverses ethnies et religions. Le week-end, les sœurs se dévouent en pastorale catéchétique à la paroisse. Un nouvel horizon d'évangélisation s'ouvre dans ce milieu d'insertion. Comme le dit notre fondatrice, Délia Tétreault, *l'amour mène loin*.

## PARTIR APRÈS UNE JOURNÉE BIEN REMPLIE

Les lundis et jeudis soirs, deux équipes du comité paroissial, composées de prêtres, de sœurs et de laïcs, effectuent des visites dans les différents quartiers. S'extraire du confort, de



l'emploi du temps habituel et de la routine pastorale n'est pas toujours aisé, mais notre engagement s'appuie sur ces paroles de Jésus (Mt 10, 8) : *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement*. Disponibilité, compréhension mutuelle, foi et amour, tout cela constitue le leitmotiv pour aller vers les autres.

Heureusement, la fatigue ne pèse pas sur nous. Au retour, la joie du partage qui envahit les cœurs se transmet à la communauté et aux alentours. La synodalité devient réalité. C'est là un processus incontournable pour une évangélisation innovatrice. Rejoindre les chrétiens de la paroisse après le travail enflamme le zèle missionnaire. Tout au long du parcours, l'équipe reçoit un accueil chaleureux. Au sein des quartiers, elle va au-devant tant des parents d'élèves que des adeptes d'autres croyances. Dans chaque foyer visité, l'échange témoigne d'une Présence et d'un Souffle rénovateur.

Cette sortie en périphérie permet d'entrer en contact avec des personnes de tous horizons, dont les autorités civiles, les cadres, les êtres marginalisés, les pauvres et les opprimés, qui ont soif d'une rencontre bienfaisante. Les gens ont besoin d'être visités, écoutés, compris et reconnus.

Dans cet élan, certains expriment le désir de recevoir les sacrements : le baptême, l'eucharistie, la confirmation et le mariage. Ils veulent s'impliquer dans la vie de la paroisse pour apporter leur contribution.

CETTE ÉVANGÉLISATION  
DE PROXIMITÉ EXIGE  
CONVERSION PERSONNELLE,  
COMPASSION, SENSIBILITÉ  
ET DÉVOUEMENT.

Cette évangélisation de proximité exige conversion personnelle, compassion, sensibilité et dévouement. Ces visites exercent une influence considérable sur

l'engagement baptismal. Quelle joie pour nous d'incarner cette parole de Délia Tétreault : *Vous aurez à combattre pour la justice. Notre vocation apostolique nous oblige à l'action, à la lutte pour les intérêts de Dieu et le salut des âmes.*

Notre équipe vit pleinement le charisme missionnaire de notre communauté et porte le flambeau de la foi pour faire surgir la vie nouvelle dans la conjoncture actuelle du pays.

L'insertion paroissiale et diocésaine, l'implication sociale et éducative, l'ouverture vers la périphérie sont autant de motifs d'action de grâce qui nous font vivre d'espérance. L'annonce de la Bonne Nouvelle est un défi et un recommencement perpétuel. Les occasions de réaliser des rêves et de planter de nouvelles semences ne manquent pas aux M.I.C. de Morondava, terre de première évangélisation. 🌱



**Pharmacie  
Dorian Margineanu inc**

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE  
COMMUNAUTÉ DEPUIS  
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177  
Téléc: 514-384-2171



# S'engager aujourd'hui à créer une terre de compassion



Extraits des chroniques M.I.C.



AsMIC de Taïwan. Photo : M.I.C.

## **Quelques nouvelles des M.I.C. et des AsMIC à l'œuvre au cœur de notre monde**

Par-delà les frontières, nos sœurs et associées continuent d'accomplir des gestes de solidarité, de foi et d'espérance. Chaque rencontre, chaque initiative devient une pierre posée pour bâtir un avenir empreint de compassion.

### **TAÏWAN — Foi et fraternité**

À Taipei, les fidèles AsMIC aiment célébrer les fêtes mariales avec enthousiasme. Lors de leur plus récente rencontre, ils ont livré leurs témoignages, révélant la présence d'un Dieu d'amour dans leur vie. La journée s'est conclue par un temps de prière à la chapelle, où chacune a renouvelé ses promesses dans la joie et l'action de grâce.

### **JAPON — Fête nationale des personnes âgées**

À l'occasion de cette célébration, à Tokyo, deux jeunes Vietnamiennes ont partagé un repas traditionnel avec les sœurs japonaises. À leur tour, celles-ci les ont initiées à la cérémonie du thé. Ce moment d'échange et de découverte mutuelle a été une véritable expérience d'amitié, réjouissant le cœur de chacune.

### **JAPON — Pèlerinage en terre des martyrs**

Les sœurs se sont recueillies à l'église catholique de Tsukiji, la première construite dans la capitale japonaise, en 1874, par la Société des Missions Étrangères de Paris. Pendant plus de 300 ans, malgré l'interdiction du christianisme, de nombreux croyants ont donné leur vie pour leur foi. Aujourd'hui encore, nous prions pour que le Seigneur accorde force et joie aux chrétiens minoritaires vivant dans ce pays.

### **HAÏTI — Joie et réalisations**

Nous sommes en liesse avec sœur Naomie Forestal, qui a réussi les examens officiels du baccalauréat haïtien. Félicitations pour ta persévérance, ton courage et ta détermination! De son côté, sœur Arianie Jean-Baptiste s'est rendue aux Cayes pour recevoir du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFP) la licence de fonctionnement de l'école secondaire située à Chantal. Que Dieu bénisse ce projet ainsi que tous les élèves qui grandiront dans cet établissement.



Les responsables à la Villa Opale. De gauche à droite : Srs Monette Ouellette, Monique Bigras, Marie-Paule Sanfaçon, Gabrielle Duchesne, Sylvia Dupuis, Gaétane Perron, Michelle Payette, Cecilia Mzumara, Évangéline Plamondon, Pierrette Gagné, Perpétue Razafindraingo et Marie-Josèphe Simard.

Photo : M.I.C.

### PHILIPPINES — *Vivre dans l'épreuve avec espérance*

À Davao, la population vit au rythme des tremblements de terre. L'un d'eux, survenu à Bogo, dans la province de Cebu, a été suivi d'une centaine de répliques, tandis qu'à Mindanao un séisme de magnitude 7,6 a causé de lourds dégâts. Ces catastrophes ont fait plusieurs victimes et détruit des habitations, infrastructures et terres agricoles. De nombreuses familles vivent toujours dans des abris temporaires, privées de leurs moyens de subsistance. Par l'intercession de Délia Tétreault, nous demandons courage, patience et résilience pour toutes ces personnes durement éprouvées.

### BOLIVIE — *L'éducation, chemin d'avenir*

À Cochabamba, le Centre d'éducation alternative Délia-Tétreault a célébré une fête mettant en valeur les finissants ainsi que les personnes engagées dans diverses formations : zootechnie, agronomie, informatique, comptabilité, textile et confection. Sœur Petronila et sœur Murielle ont pris le temps de rencontrer les étudiants et de visiter les différents kiosques.

Un message inspirant accompagnait l'évènement : *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde, en commençant par celui qui nous entoure. Elle n'apporte pas seulement des réponses, mais nous apprend à poser les bonnes questions et à chercher des solutions.*

### CANADA — *Une Église vivante et joyeuse*

Sœur Leticia Dotollo a participé à la célébration dominicale de la Mission catholique philippine de Montréal, marquant le 36<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse. Une grande assemblée s'est tenue dans la joie et, après la messe, un couple engagé dans la catéchèse a été accueilli au sein des associés salésiens. La fête s'est poursuivie dans une ambiance fraternelle, rythmée par les chants, les danses et le partage.

### CANADA — *Unité dans l'action de grâce*

À la Villa Opale, à Lachine, les responsables de groupe se sont réunies dans un esprit d'unité, d'amour et d'action de grâce, témoignant de la force de la communion fraternelle.

### PÉROU — *Mission de proximité*

À Huacho, sœur Maria Goretti, accompagnée des AsMIC, est allée à la rencontre de familles vivant dans des conditions précaires. Après un long voyage en provenance de Lima, le groupe a animé des activités pour les enfants et distribué vêtements et cadeaux. Les visages rayonnants ont profondément marqué les participantes, les invitant à poursuivre leur engagement auprès de cette communauté.

À travers ces témoignages, une même lumière se dégage : celle de la compassion vécue au quotidien. Ensemble, continuons de construire un futur où chaque geste d'amour devient une lueur d'espoir pour le monde. 🌿

# Avec Toi, Seigneur

## Notre fondatrice, Délia Tétreault, disait :

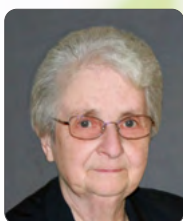
*La gloire de Dieu seul et sa très sainte volonté doivent être l'objet constant de notre attention, la fin dernière à laquelle nous rapportons tout. En effet, nous n'avons été créés que pour cela, et il est juste que tous les fruits de notre vie soient pour Dieu, comme les fruits d'un arbre sont au maître qui l'a planté. Jésus-Christ nous avertit donc de ne pas attacher notre âme et nos pensées aux choses de la terre, mais, puisque nous sommes nés pour Dieu et pour le ciel, de chercher d'abord le royaume de Dieu. Il arrivera ainsi que le reste nous sera donné par surcroît. Nous n'avons pas à craindre que les choses nécessaires à la vie viennent à nous manquer. Dieu sera toujours là, Lui qui nourrit les oiseaux du ciel et qui veille même sur l'humble fleur des champs.*

18 juillet 1904



**JEANNE D'ARC ALLARY, m.i.c.**  
Sœur Marie-Elmire  
1929-2025  
Sainte-Mélanie, Québec

Sœur Jeanne D'Arc a relevé de grands défis en insertion apostolique. Éveillée jeune à la mission, elle confirme sa décision d'entrer en communauté lorsque son frère, Viateur, rejoint la Société des Missions-Étrangères. Elle entre au noviciat le 1<sup>er</sup> février 1951. En 1956, un court séjour à Taïwan, où elle apprend le mandarin, la prépare à un enracinement de vingt-deux ans aux Philippines. Ses qualités relationnelles favorisent ses engagements, notamment le parrainage de réfugiés chinois arrivés par bateau, de concert avec le bureau des Nations unies. À son retour au Québec, en 1981, elle met ses compétences au profit de divers services communautaires. L'année 2016 marque toutefois le début d'une vie plus intériorisée. C'est finalement le 23 décembre 2025 qu'elle part fêter Noël avec les bienheureux.



**GEORGETTE BARRETTE, m.i.c.**  
Sœur Sainte-Georgette  
1927-2026  
Montréal, Québec

Pour sœur Georgette, la prière est le levain qui a fécondé toute son heureuse vie missionnaire. Entrée au noviciat le 1<sup>er</sup> février 1949, Georgette connaît une vie active très diversifiée. D'abord en éducation, comme enseignante et directrice — du primaire au collégial —, en particulier au collège Jean-de-Brébeuf où nos élèves sont les premières filles admises. Puis, en Haïti, elle assume la charge de supérieure provinciale. De retour au Québec, elle s'avère une archiviste des plus efficaces, un cadeau pour quiconque est à la recherche de renseignements parfois urgents. Fin avril, un banquet en son honneur se prépare sûrement dans la maison du Père pour célébrer ses 99 ans. C'est finalement le 28 avril 2026, la veille de son anniversaire, qu'elle y assistera.



**LOUISA NICOLE, m.i.c.**  
Sœur Louisa-Nicole  
1940-2026  
Beaupré, Québec

Naitre à Beaupré, près du fleuve Saint-Laurent, a sans doute façonné Louisa, cette femme attentive à favoriser la beauté et la vie. À vingt-et-un ans, le 8 août 1961, elle entre au noviciat. L'éducation devient sa mission : elle enseigne durant dix-sept ans à Koriyama, au Japon. De retour chez nous, elle se consacre aux Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola à la Villa Manrèse, à Québec, où elle se révèle une accompagnatrice compétente et appréciée. En 2002, lors du centenaire de la communauté, on lui confie la responsabilité des célébrations qui dureront un an, une excellente occasion pour elle de faire jaillir la vie. Et c'est dans cette Vie en abondance qu'elle entre le 3 mai 2026.



*Dieu Créateur, toute chose, tout être vivant,  
Du microscopique au gigantesque, s'harmonise en Toi.  
Tout est rythme, danse, harmonie.*

*Devant Toi, je serai musique,  
Par mon chant et par la danse de mes ailes,  
Je rendrai visible l'invisible.*

Monique Bigras, m.i.c.

Photo : Shutterstock

